L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 18 NOVEBRE 1894.

NOTES MONDAINES

Les mariages ont été nombreux cette dernière semaine.

Novembre pourrait bien se nommer le "matrimonial month"—passe l'anglicisme, il est de mode; car cette année on a plus convolé que précédemment.

Trois mariages ont été célébrés mercredi : les Tarrant-Nathan ; O'Donnell-Villeré et Clark-Clark.

Le Dr Félix Larue a donné un "opera party" mardi dernier, pour la représentation de "Carmen." Mlles Lisette Rea et Luie Dufour s'y trouvaient.

Mlle Sue White est arrivée de Washington samedi de la semaine dernière Elle passera très probablement l'hiver à la Nlle-Orléans.

L'engagement de Mlle Mattie Tutt, avec M. Chauncey Stone, est annoncé.

Le juge Edward L. White et sa femme passeront deux semaines à la Nouvelle Orléans, en décembre prochain, chez leur sœur, Mlle Sue White.

Mme Polk, de Knoxville, Tenn., est arrivée en ville hier, samedi. Elle sera reçue par la famille Gallaher.

M. Chauncey Stone est parti la semaine dernière pour New York.

Mlle Bertha Krumbhaar a été bien admirée à l'Opéra samedi dernier. Elle est une de nos débutantes de cet hiver.

Le Dr Paul Archinard est parti mardi dernier pour l'Europe. Son voyage n'ayant qu'un but d'intérêt il n'y passera, nous dit-on, que quelques semaines.

M. Udolpho Wolfe Jr., est revenu de Baton Rouge dans le courant de la dernière semaine.

M. et Mme Martial Lapeyre sont arrivés en ville dimanche dernier, et sont chez Mme Warley coin St-Charles et Julie.

Le mariage de Mlle Marie Théard avec M. Albert Olivier est annoncé.

Mlle Myrthé Peters est revenu la semaine dernière d'Amite City,

Il y aura un véritable "horse opera cease" la semaine prochaine. De tous côtés des parties s'organisent pour aller au célèbre " Sells' Circus." Il est bon à de rares occasions de déserter les salons pour aller s'aligner sur les gradins d'un cirque et manger tout à son aise des pâtisches, boire de la limonade rose et humer le parfum de la sciure de bois. Oh il y a de la gêne, le plaisir disparaît.

M. et Mme Harry Nathan ont passé quelques jours en ville la semaine dernière pour assister au mariage de leur frère, M. Edward Nathan.

Un club se composant de messieurs du bas de la ville va bientôt s'organiser. Il ouvrira le Carnaval par un grand bal de souscription. La fête se donnera dans une demeure privée.

M. Thomas Barr, à l'occasion de son 21me anniversaire, a donné chez lui mercredi dernier un élégant "stag dinner". Le service de la table était superbe, et la gaieté a régné en souveraine tant qu'a duré le festin. Chaque invité a reçu comme souvenir une admirable épingle genre "Brownie", la coqueluche du moment.

Les nombreux amis de Mlle Essie Finley ont été peinés d'apprendre la chûte pénible qu'elle a faite dernièrement.

Les jeunes femmes mariées du haut de la ville se sont mises en tête de bien s'amuser cet hiver, et dans ce but, elles doivent monter un " German Club." Elles ont cent fois raison. La femme mariée peut parfaitement être femme d'intérieur et femme du monde.

Mlle Régina de Alminana a passé quelque temps en ville, la semaine dernière, chez des amis. La famille Alminana, arrivée cet été de Biarritz, (près des Basses Pyrénées), habite en ce moment Covington.

M. et Mme James Fiotte ont pris possession de leur joli cottage rue Dauphine entre les rues Quartier et Hôpital.

Mme Albert Laplace, de St Jean-Baptiste, se propose de passer que que temps en ville cet hiver, chez sa mère Mme Paul Gelpi.

Le mariage de Mlle Nan Spelman avec M. Wogan a eu lieu en la résidence du père de la jeune fille, jeudi dernier, à sept heures du soir. Mlle Spelman, accompagnée de son père, avait à son entrée trois demoiselles d'honneur, deux sœurs, Mlles Carrie et Isabelle Spelman et Mlle Lily Wogan. Elles étaient toutes trois en blanc et tenaient en main de superbes bouquets d'œillets rouges. M. Jules Wogan (frère du marié) officiait en qualité de "best man." Il n'y avait strictement que la famille à la cérémonie qui a été suivie d'une petite réception. La maison était un véritable jardin de crysanthèmes blanches avec garniture de palmiers et de fougères. Le superbe peignoir de perles et de diamants qui retenait le voile illusion de la mariée était le cadeau de M. Wogan. Parmi les personnes présentes, citons : M. et Mme R. Charles, Mlle Charles, M. et Mme Maurice Scierre, M. et Mme George Bernes, M. et Mme W. Hardie, Mme Wellborn, M. et Mme John Wogan, Mme A. Beugnot, Mlle Beugnot, M. et Mme George Bernard, Mme L. A. Fortier, Mlle Evelyn Gacquet, Mlles Cora et Gussie Gleony, Etta Finney, Dupré, Mamie Logan, Marie "Augustin, Mlles Marguerite Rogers, Semmes, Craigin, M. et Mme Dan Avery, M. et Mme A. Sullivan, M. et Mme Ernest Pesch, ainsi que Mlle. George Brierre, Jules, Victor et Willy Wogan, Maupère, Gleony, Perkins, Will Hardie, Henderson, Puig, Blake, Debline, Orr, Morse, Marshall et Walker Wellborn, Gelpi, Soulé, Keskaggo et autres.

Mlle Lulu Bébet a reçu quelques amis à un dîner pendant la semaine. Mlles Isbé Cuneche, Elise Garcia, ainsi que M. Walker Goodrich y étaient.

Le mariage de Mlle Lily Wogan avec M. Walter Wellborn est fixé au 3 décembre.

Mme T. E. Davis et sa fille Pearl, sont revenues lundi, de la Baie St-Louis.

Les demoiselles Juanita et Ethel Lalande sont arrivées dernièrement, et sont chez leur grand'mère, Mme Céleste Rathborne.

Mlle Jeanne Roman partira mardi prochain avec Mme A James Millet, pour Evansville, Ind. Elle y passera environ une dizaine de jours.

Mme Jaquet a pris possession de sa nouvelle demeure rue de l'Esplanade, près Pompère.

Un élégant dîner a été donné en honneur de M. et Mme Cyrus K. Drew, par M et Mme Alfred Dale. Mme Dale est partie ensuite pour Chicago.

Mlle Mamie Drew est attendue à la Nouvelle-Orléans sous peu.

FAITS DIVERS.

Température du 17 novembre 1894
Thermomètre de R. & L. CLAUDEL, Opticiens No 124 rue de Chartres.

Heure Correctée et Barème.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.	62	16
Midi.	66	17
3 P. M.	62	16
6 P. M.	64	16

Nouvelle-Orléans, 18 Nov., 1894.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps beau plus frais ; vents variables

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—John Rudolph à Mlle Hattie Priment ; George Lacey à Mlle Mary Brown ; Albert Desonge à Mlle Mary Jones ; Frederick V. Wolfe à Mlle Charlotte A. Weinberger ; John A. Jones à Mlle Virginia Johnson.

NAISSANCES.—Mme Eugène Montemps, une fille ; A. J. Lonsemeau, une fille ; Lawrence Murray, une fille ; Joseph Guitemy, une fille ; Wm F. Weber, une fille ; J. Roelle, un garçon ; Jacob Deutzinger, un garçon ; Henry G. Lodz, un garçon ; Jos. G. Muniet, un garçon ; Thos A. Kennedy, un garçon.

DÉCÈS.—Thomas Philip, 78 ans, 1018 Constance ; John D. Christopher, 61 ans, 5344 Jersey ; Wilhelmina K. Keller, 1 mois, 121 Hattiloo ; George G. Coxby, 23 ans, 290 Royale ; Jean Vaisson, 73 ans, 24 1/2 Louisa ; Julius Turpin, 58 ans, 72 1/2 Marigny ; I. Aviragnat, 7 jours, Rochelleave et Lapeyrouse ; Henry J. Gaines, 7 mois, 213 Chemin de Bayou ; Philip D. Hale, 28 ans, 12 Magnolia ; Michael Ryan, 15 mois, Mandeville et Chartres ; Michael Kennedy, 76 ans, Allée des Petites Sœurs des Pauvres ; Ida Mead, 16 ans, 327 Gravier ; Agnes Tiers, 26 ans 537 Gravier ; Albert Allen, 25 ans, 212 Columbus ; Marie Loudan, 14 ans, 88 St-Joseph.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme G. H. Stewart au Dr C. C. Beard, huit terrains bornés par les rues Canal, Murat, Alexandre et Cleveland, pas de prix.

M. C. Beard au même, propriété dans le même lieu, pas de prix.

H. F. Robert, au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Milan, Coliseé, Perrier et Marengo, $1,404.

Le même au même, même propriété, $1,800.

H. F. Wilson à Mme J. H Nicholson, une portion de terrain bornée par les rues Robert, Camp Soniat et Magnolia, $600.

Mme J. Berenger à J. J. Berenger, un terrain borné par les rues Urquhart, Gired, Union et Frenchmen, $700.

Third District Pythian Hall Association à M. J. et G. Lamy, un terrain borné par les rues Royale, Montégut, Chartres et Clouet, $2,000.

W. H. Seymour à la Eureka Home Loan Society, un terrain borné par les rues Première Bayou, Philip et Carondelet, $2,500.

Le même acquéreur à Mme L. B. Clark, la même propriété, $1,000.

Mlle L. B. Miller et al., à Mlle B. Wolf deux terrains bornés par les rues Plum, Oak, Dante et Cambronne, $129.

Mme D. A. Mayer et à D. A. Rose, trois terrains bornés par les rues Troisième, Quatrième, Clara et Magnolia, $1,625.

Mme G. Michel à H. Worman, un terrain borné par les rues Union, Derbigny, Roman et Bagatelle $800.

Mme E. Schaarfewldt à Mlle L. Bouret, un terrain borné par les rues Colisée, Valmont, Léontine et Chestnut, $450

Mlle Amelie Breitz à G. Passalaqua, deux terrains bornés par les rues Claiborne, Dumaine, St-Philip et Robertson, $3,050.

Cour Civile de District.

Mandeville & Wilson vs leurs créanciers—affaire continuée indéfiniment.

Joe W. Hearsley vs La Ville de la Nouvelle-Orléans—affaire continuée indéfiniment.

B. F. Foreman vs Mme Elise Anderson—jugement en faveur du demandeur lui accordant la somme entière réclamée $7,000, et un intérêt de 5 P. 100 par cent sur la somme à partir du 1er mai.

Marie C. Fohlman vs William D. Miller—ordonnance de non lieu.

Globe Iron Roofing Co. vs Charles Kent discussion de l'exception fixée au 26 novembre à 11 heures du matin.

A l'Hôpital des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Le nouveau remède de la diphtérie.

A une réunion spéciale du Bureau de direction de l'Hôpital des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, tenue hier soir, le docteur de Rouldes a annoncé qu'une somme de 1,200 dollars avait été consacrée pour l'achat du nouveau remède la diphtérie auquel on a donné le nom d'Anti-Toxine, connu en Europe sous le nom de Serum. Le docteur Dupasquier a reçu une lettre du "Biological Vaccinal Institute" de New York l'informant que quinze fioles de la précieuse drogue avaient été expédiées à l'hôpital, accompagnées de toutes les explications au sujet de l'administration aux malades.

Il a été décidé qu'une organisation permanente devait être instituée et un comité a été nommé pour en jeter les bases.

Ce comité se compose de M. le docteur de Rouldes comme président, du docteur Ollephant comme vice-président, du docteur Chassaignac pour secrétaire. Il comprend cinq membres qui prépareront les réglements de l'organisation et présideront aux expériences qui seront faites du sérum.

Accidents.

Vers cette heure et demie, hier matin, un accident a eu lieu, à l'angle des rues St-Charles et Julie, et sept ou huit personnes en ont été les victimes.

Quelques amis s'étaient réunis chez M. W. H. Burgess, dans le but de le surprendre agréablement ; et alors qu'on s'amusait le plus, que la gaîté se traduisait sur tous les visages, une alarme d'incendie s'est fait entendre.

Tout le monde se précipite sur le balcon pour voir passer les pompes, quand tout à coup le balcon s'écroule, et la bande joyeuse fut précipitée sur le trottoir.

L'agent de police McCoy arriva vite sur les lieux et porta secours aux blessés. L'ambulance mandée par le téléphone arrivait, elle aussi, sur les lieux.

Voici les noms des personnes qui ont été transportées à l'hôpital: Mlles V. McConnell, Louise Freckner, Rose Kinda, Estelle Reynolds, Alice et Jeanne Hana.

—A neuf heures, hier matin, le cheval d'un fiacre a pris le mors aux dents dans le voisinage du dépôt du S. P. R. R., au pied de l'avenue Esplanade.

M. Webster St-Cerran, qui traversait la rue au même instant, a été renversé par le cheval et le fiacre l'a écrasé, lui fracturant le crâne et la jambe gauche.

L'Ambulance l'a transporté à l'Hôpital, où ces blessures ont été trouvées graves.

NOUVELLES A LA MAIN.

Hier, à midi, un jeune garçon de couleur, nommé Joseph Palmer, travaillait au "Louisiana Spring Bed Factory," lorsqu'il est tombé d'une hauteur de quinze pieds, et s'est démis le bras gauche

Les étudiants de l'Hôpital lui ont porté secours et l'ont fait transporter chez lui.

M. Geo E. Eubanks, rapporte à la police qu'un voleur est entré, l'avant-dernière nuit, dans la chambre qu'il occupe à la pension de Mme Thos Porters, à l'angle des rues Levée et Monroe. Son porte-monnaie contenant dix dollars a été volé. Il soupçonne un des pensionnaires de la maison.

A cinq heures et demie, hier après-midi, James Buchanan, demeurant au No 209 de la rue Delachaise jouait au "Foot Ball" dans la partie engagée entre les clubs Tulane et Sewanee, lorsqu'il tomba, se cassant la jambe au-dessus de la cheville.

Il a été transporté à l'hôpital par l'ambulance.

Hier soir, vers huit heures, Robt Aguilar, âgé de cinq ans, a eu la jambe broyée par un char de la ligne Royale et Bourbon ; il se trouvait au coin Bienville lorsqu'il essaya de sauter sur le char, il fit un faux pas et une des roues l'a blessé comme nous le disons plus haut.

THEATRES.

Opéra Français. — "La Favorite"—Nous venons d'assister à un succès étonnant, celui de Mme Dargisconne, dans " la Favorite." Quelle vaillante petite femme. Elle ne fait pas la rosse, elle-là ; elle ne cherche pas à en imposer au public ; mais que d'intelligence, que de ressources variées! Etonnante comme voix, comme chant, comme jeu, comme savoir et comme savoir-faire. C'est une Léonor de premier ordre. Elle monte comme une Falcon ; son registre inférieur est d'une suprême beauté, et tout cela est le fruit du travail et de l'intelligence. Mme Dargisconne a fait, hier soir, la conquête complète de son public C'est elle qui, sans s'en douter, a eu les honneurs de la soirée.

M. Soum débutait dans le rôle du Roi Alphonse ; sa première apparition avait attiré une nombreuse assemblée. C'est, en effet, un beau chanteur ; il phrase bien, il dit bien ; il sait ce qu'il fait et il le fait bien.

Ce n'est peut être pas ce que nous pourrions appeler la grande voix ; mais le timbre est excellent et la qualité de son irréprochable. C'est, incontestablement, un des plus jolis organes de baryton que nous ayons entendus à la Nouvelle Orléans— une précieuse acquisition pour la direction. Son succès est été plus grand encore, sans l'accident qui est arrivé au ténor, M. Jourdain, lequel, indisposé a dû céder la place à M. Bailly. Celui-ci, pris à l'improviste, a dû, à la hâte, endosser le costume de Fernand et achever le rôle. Il s'est tiré d'affaire avec beaucoup d'intelligence et d'énergie.

nous le recommandons aux amateurs qui se rendront à la matinée d'aujourd'hui; ils entendront un des meilleurs Almaviva qui soient venus à la Nouvelle-Orléans.

Mme Chavarocha nous a donné un superbe Balthasar et Mlle Aeger s'est très-habilement tirée d'affaire dans le rôle ingrat d'Inès.

Aujourd'hui, en matinée, "Le Barbier de Seville," avec MM. Bailly, Freiche, Guillion, Royol et Mmes Mouravieff et Chatillon.

Ce soir, "Le Grand Mogol," avec tout le personnel de la troupe d'opérette.

Ne ne prolera pas du noir, ce soir, à l'Opéra, nous le garantissons. Avis à ceux qui veulent passer trois ou quatre heures agréables.

Mardi, le "Trouvère". M. Amsaty chantera le rôle de Manrique.

St-Charles.—Ce soir, première représentation de MM. Warde et L. James, les deux tragédiens fameux qui ont eu le bon esprit de s'associer ensemble et de faire cause commune.

Voici, du reste, la liste des pièces, toutes de premier ordre, qu'ils doivent jouer :

Ce soir, dimanche, "Francesca de Rimini"; lundi, "Jules César" avec M. Warde dans le rôle de Cassius ; mardi soir et jeudi en matinée, "Richelieu".

Grand Opera House.—Première apparition de Miss Lillian Lewis dans "Cléopâtre", un de ses rôles favorie. La mise en scène est luxueuse et confiée à des costumes aussi magnifiques.

"L'Ile de Champagne a amené bien du monde au théâtre de la rue Canal, "Cléopâtre" est destinée à un succès plus grand encore, et nous nous ferons un devoir d'en rendre un compte exact. Le pièce a été arrangée tout exprès pour faire ressortir les qualités multiples de cette artiste remarquable entre toutes. Nous prédisons un grand succès à miss Lillian Lewis dans " Cléopâtre."

Académie de Musique.—Ce soir, première de "In Old Kentucky"—un engagement qui fait le plus grand honneur à la Direction de ce théâtre qui se compose de M. C. B. Jefferson, Kiley et Erlanger.

"In Old Kentucky" est une pièce nouvelle, parfaitement inconnue à la Nouvelle Orléans. Il nous serait bien difficile d'en faire l'éloge, attendu que nous ne la connaissons pas ; mais nous pouvons répondre des acteurs et des actrices qui sont des artistes de beaucoup de mérite. Il y aura foule, ce soir, à l'Académie de Musique.

Parc Audubon—Ce soir fait beaucoup d'éloge de la ménagerie installée au Parc Audubon. Grande exhibition d'animaux de toute espèce de climats et de pays.

Prix d'entrée, 50 cents.

Mardi Kinker-Kinker.—Ce Quartette dont nous avons maintes fois parlé pour en dire le bien qu'on en pensait, organisé dans le moment au concert qui obtiera tous ceux que passionne la bonne musique.

M. Kelser est un artiste de grande valeur ; et c'est à son excellent goût qu'a été laissé le programme de cette soirée musicale qui aura lieu à "Old Fellows Hall" le 26 novembre prochain.

Entr'autres artistes dont le concours est assuré au Quartette pour la circonstance on nous cite Mme Marguerite Samuel, planiste hors de pair et Madame Marie Meliquisti, chanteuse de distinction.

(Communiqué.)

FÊTE AU PROFIT DE L'ÉGLISE DE NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR.—L'humble et modeste église de Notre Dame du Sacré Cœur, située à l'encoignure des rues Annette et Claiborne, a besoin de réparations, qui coûteront une somme assez importante. Pour les couvrir une vaillante petite société de dames et de demoiselles s'occupe en ce moment des préparatifs d'une fête, qui durera trois jours : le 10, le 11 et le 12 décembre à la salle de la Parfaite Union.

Les dames tiendront des tables, où se vendront à des prix d'une étonnante modicité des consommations de tous genres. A ce plaisir s'ajoute l'attrait d'un concert, où chaque soir se feront entendre des amateurs qui ont gracieusement offert leur concours. La presse et le public de la Nouvelle Orléans sont vivement priés de répondre à cet appel et d'encourager par leur présence et leur générosité, les paroissiens de la pauvre église de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

BULLETIN Télégraphique.

LES INONDATIONS EN ANGLETERRE.

Le Niveau de la Tamise s'élève de Quatre Pouces dans une Nuit.

Londres, 17 novembre—Les inondations deviennent de plus en plus sérieuses tous les jours. La Tamise a monté de quatre pouces la nuit dernière à Windsor. Le collège d'Eaton fermé ses portes. Depuis l'année 1819 les eaux n'ont jamais été si hautes. A Oxford, les prairies de l'église du Christ qui sont légèrement inondées à l'hiver et au printemps, sont aujourd'hui couvertes de quatre pieds d'eau et les jardins de Madeleine ne sont plus qu'un lac. Partout l'eau s'élève avec une persistance désespérante.

LA LOI DE LYNCH.

Accusations portées contre plusieurs citoyens du Colorado.

Golden, Colorado, 17 novembre—Le grand jury a porté plainte contre Richard Shepherd, John Kock, John Richwein et Geo. Vogel, des citoyens bien connus, pour participation alléguée au lynch d'Alexandre McCurdy, dans la nuit du 3 juin dernier.

McCurdy avait été condamné à trois ans de travaux forcés pour blessure, mutilation de son demi frère, Arthur M. Berry, qu'il soupçonnait de ses relations intimes avec sa femme.

(Communiqué.)

FÊTE AU PROFIT DE L'ÉGLISE DE NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR.—L'humble et modeste église de Notre Dame du Sacré Cœur, située à l'encoignure des rues Annette et Claiborne, a besoin de réparations, qui coûteront une somme assez importante. Pour les couvrir une vaillante petite société de dames et de demoiselles s'occupe en ce moment des préparatifs d'une fête, qui durera trois jours : le 10, le 11 et le 12 décembre à la salle de la Parfaite Union.

Les dames tiendront des tables, où se vendront à des prix d'une étonnante modicité des consommations de tous genres. A ce plaisir s'ajoute l'attrait d'un concert, où chaque soir se feront entendre des amateurs qui ont gracieusement offert leur concours. La presse et le public de la Nouvelle Orléans sont vivement priés de répondre à cet appel et d'encourager par leur présence et leur générosité, les paroissiens de la pauvre église de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

BULLETIN Télégraphique.

LES INONDATIONS EN ANGLETERRE.

Le Niveau de la Tamise s'élève de Quatre Pouces dans une Nuit.

Londres, 17 novembre—Les inondations deviennent de plus en plus sérieuses tous les jours. La Tamise a monté de quatre pouces la nuit dernière à Windsor. Le collège d'Eaton fermé ses portes. Depuis l'année 1819 les eaux n'ont jamais été si hautes. A Oxford, les prairies de l'église du Christ qui sont légèrement inondées à l'hiver et au printemps, sont aujourd'hui couvertes de quatre pieds d'eau et les jardins de Madeleine ne sont plus qu'un lac. Partout l'eau s'élève avec une persistance désespérante.

LA LOI DE LYNCH.

Accusations portées contre plusieurs citoyens du Colorado.

Golden, Colorado, 17 novembre—Le grand jury a porté plainte contre Richard Shepherd, John Kock, John Richwein et Geo. Vogel, des citoyens bien connus, pour participation alléguée au lynch d'Alexandre McCurdy, dans la nuit du 3 juin dernier.

McCurdy avait été condamné à trois ans de travaux forcés pour blessure, mutilation de son demi frère, Arthur M. Berry, qu'il soupçonnait de ses relations intimes avec sa femme.

Le meilleur des poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

Un coup de poing de Fitzsimmons.

Syracuse, Etat de New-York, 17 novembre—La partie de boxe qui a été fatale à Con Riordan, hier, n'a pas duré longtemps.

En fait, Fitzsimmons qui est vif comme l'éclair et frappe fort, ne faisait pas, quoiqu'il ne boxait que dans le but d'intéresser l'auditoire et non pour gagner une nouvelle bataille, la partie facile à son adversaire.

Il est cependant de règle pour le pugiliste-étoile, qui s'exhibe en public, de donner à la représentation plus de ressemblance avec une véritable bataille, en offrant toutes les facilités à celui qui joue le second rôle.

Toutefois il ne paraît pas que le coup de poing de Fitzsimmons qui a tué Riordan ait été lancé très fort, mais l'on pense que c'est un nouveau coup que le champion a découvert ; il y a quelque semaines et qu'il pratiquait avec celui qui vient de payer de sa vie ses goûts pugilistiques.

Le coup de poing qui a tué Riordan est, au dire des connaisseurs, un des plus scientifiques de l'art d'assommer avec adresse ses adversaires ; il n'était pas jusqu'à présent considéré comme un coup décisif. Le contraire est prouvé maintenant, quoiqu'il ne puisse venir à la pensée de personne que Fitzsimmons a intentionnellement tué celui qui fut son ami et son compagnon.

Le champion, du reste, a fondu en larmes, en apprenant la mort de Riordan et il est assurément celui qui regrette le plus la fatalité qui lui a fait commettre un meurtre.

Fitzsimmons, d'abord retenu en prison, a été mis en liberté hier, à trois heures un quart de l'après-midi, après avoir fourni une caution de 10,000 dollars.

Grand incendie en Angleterre.

Une perte de $750,000.

Nottingham, Angleterre, 17 novembre—L'incendie le plus désastreux des dernières vingt-cinq années a détruit, hier, tout un lot de bâtisses dans le district de Lace Market. Le feu a éclaté dans le magasin occupé par Brown & Co., consignataires d'une énorme quantité de dentelles à destination de l'Amérique ; tout a été brûlé. Le désastre jeté sur le pavé des centaines d'ouvriers.

COLLISION.

Trois Personnes Tuées.

Pittsburg, Pa., 17 novembre—Une dépêche de Massillon, O., fait part d'une collision entre deux trains, sur le "Cleveland, Lorraine & Wheeling Railroad." Les deux mécaniciens et un chauffeur ont été tués sur le coup.

ÉMEUTE A CHICAGO.

Les Causes.

Chicago, 17 novembre—Une force importante d'officiers de police a dû se rendre à l'Hôtel-de Ville, aujourd'hui, pour réprimer une véritable émeute.

Deux cent cinquante employés du service des eaux, déchargés, ont envahie le bureau du contrôleur de la ville, réclamant ce qui leur était dû.

Le contrôleur a envoyé un de ses commis annoncer qu'il n'y avait pas de argent dans le Trésor de la ville pour les payer.

Immédiatement la foule s'est révolté. Des cris de "Du pain" et des menaces de prompte vengeance partaient de toutes parts. Le contrôleur de la ville et ses commis n'ont eu que juste le temps de fermer leurs portes et d'appeler la police.

Six policemen arrivés des premiers ont été chassés des corridors de l'Hôtel de ville par les employés furieux Il a fallu un bataillon entier pour repousser les émeutiers à coups de bâton.

La foule qui s'était amassée au dehors sympathisait avec les réclamants.

DOUBLE MEURTRE.

Le maire de Lula et son ami sont assassinés.

Memphis, Miss., 17 novembre—J. W. Harmon, maire de Lula, Miss., et un de ses amis, Henry Lawrence, ont été tués instantanément dans une rue de Littleton, par John et Bob Boyd. Les assassins embusqués, n'ont donné aucune chance de se défendre à Harmon et à Lawrence, et se sont enfuis après le forfait commis. De mauvaises relations existaient depuis longtemps entre les tueurs et, la semaine dernière, un des Boyd, pendant qu'il ne portait aucune arme, avait été frappé à la tête par le maire et son ami.

Mort d'un ex-président de l'Université de Princeton.

Princeton, N. J., 17 novembre—Le docteur James McCosh, l'un des anciens présidents de l'Université de Princeton, est mort la nuit dernière.

Le président de la République Française.

Les membres du groupe Progressiste de la Chambre des Députés ont rendu visite à M. Casimir-Périer, au palais de l'Elysée, à Paris, et l'ont assuré que malgré les injustes récriminations dirigées contre lui, il possède la confiance de tous les Républicains.

Le Président, dans sa réponse à la députation, a répudié toute sympathie avec les réactionnaires. Il a toujours été de cœur et d'âme avec la République. C'est par le progrès seulement qu'il est possible de résoudre les difficultés qui incombent à ceux qui ont à assumer les devoirs d'un gouvernement démocratique envers les classes laborieuses et les déshérités de la vie. Comme premier magistrat de la République il ne sera jamais un homme de parti.

Ce que Disent les Turcs.

Voici comment le gouvernement de Constantinople rapporte officiellement ce qu'il appelle "les troubles d'Arménie."

Quelques bragands arméniens munis d'armes de provenance étrangères, se sont joints à une tribu de Kurdes dans le but de commettre des déprédations. Ils ont dévasté plusieurs villages musulmans et tué vingt hommes.

Des troupes régulières ont été envoyées contre eux pour protéger les habitants. Non seulement ces troupes ont protégé et respecté la population, les femmes et les enfants, mais ils ont rétabli l'ordre et la tranquillité Il est faux que les Kurdes aient pris les effets et les bestiaux des Arméniens, ce sont ces derniers qui ont fui avec leurs biens dans les montagnes. Les femmes arméniennes qui sont maintenant avec les Kurdes appartiennent aux familles des brigands.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au
DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin par, sans ammoniaque, sans et cette Ammoniaque. Ordre à midi précis, heure de Washington. (Time méridien qui correspond à 11 heures du matin à Nouvelle-Orléans (Time local).

AU FIL DE L'EPÉE.

Dix Mille Arméniens Massacrés.

Des Martyrs.

Le président de l'Association patriotique arménienne, de Londres, M. G. Hagopin, a envoyé au ministre des affaires étrangères d'Angleterre, le comte de Kimberly, le lettre d'un Arménien dont le nom n'est pas publié par crainte de représailles, relatant les massacres qui viennent d'avoir lieu.

M. Hagopin ne doute pas de l'authenticité des détails et ajoute qu'ils seront certainement confirmés par les rapports officiels qui, tôt ou tard, arriveront aux agents anglais en Arménie.

Le président de l'Association conclut en disant qu'il est temps d'abolir l'administration existante dans ce pays et de la remplacer par un régime approuvé par l'Angleterre et les puissances signataires de la paix de Berlin.

Après avoir dit que le gouverneur de la province d'Arménie est un second Néron, le signataire de la lettre envoyée de Bitlis, dit en propres termes :

Le soi-disant jubilé du 1893 n'a été qu'une affaire préparée par le gouverneur afin d'obtenir une décoration.

Dernièrement les Kurdes se sont emparés des troupeaux de bœufs des Arméniens et ces derniers n'ayant pu obtenir des autorités le retour de leur propriété ont attaqué les Kurdes et en ont tué deux. Les cadavres portés par les Kurdes au gouverneur lui ont fourni le prétexte de mobiliser des troupes qui furent immédiatement envoyées dans la province d'Arménie.

Le pacha et le maréchal qui commandaient sont tous deux partis en crise de Constantinople d'ordre des Arméniens au nom de leur fidélité au roi et au gouvernement.

Des scènes terribles s'ensuivirent. Les Kurdes qui étaient joints aux soldats furent d'une férocité inexprimable. Quelques uns de ces derniers, qui se faisaient qu'obéir à leurs chefs, ne peuvent s'empêcher de pleurer en racontant le carnage.

Chaque Kurde a disposé de cent personnes et aucune grâce n'a été faite ; ni la vieillesse, ni l'enfance, ni les prières n'ont pu fléchir ces brutes.

De six à dix mille Arméniens ont été traités comme on ne l'est pas même au centre de l'Afrique, car la vie des femmes et des enfants y est au moins épargnée, ou au certain endroit trois quatre cents femmes, après avoir subi les derniers outrages, ont été massacrées. Un peu plus loin, deux cents malheureuses en larmes imploraient la compassion du commandant, mais ce monstre a ordonné à ses soldats de les violer et de les tuer ensuite.

Soixante jeunes filles, des plus jolies, réfugiées dans une église, ont subi le même sort ; l'église était inondée de sang.

Près de là une centaine environ d'autres jeunes filles demandaient grâce, mais elles n'ont pas été écoutées. Elles furent immolées et l'on demanda aux plus belles d'abjurer leur foi chrétienne en échange de la vie, mais elles répondirent : "Pourquoi renier le Christ ?"

Nous ne sommes pas plus que vous là, montrant les coups mortels de leurs époux et de leurs frères, tués sous nos yeux ; et ce fut promptement fait. L'un essaya de sauver une femme d'une beauté merveilleuse, mais trois ou quatre soldats s'étant querellés à son sujet, elle fut massacrée comme ses compagnes.

Mais à quoi bon prolonger le récit de ces atrocités, dit le narrateur. Il doit y avoir au ciel un Dieu qui fera justice, ou nous perdions notre foi.

Ce ne sont pas les Chrétiens seuls qui reçoivent ces chocs, mais des soldats sur-le-même se vantent d'avoir violé des femmes et massacré des centaines de personnes. De vingt à trente villages arméniens ne sont plus qu'un monceau de ruines.

Tremblements de Terre en Italie.

Des tremblements de terre se sont fait ressentir dans la province de Messine et dans la Calabre, et ont causé de grands dégâts. Des églises, des habitations, des ponts solides se sont écroulées et les murs d'un grand nombre de maisons se sont lézardés.

La partie supérieure du phare de Messine est tombée et le gardien a été blessé. On craint de sérieux dommages dans les campagnes.

Grande Vente de Chevaux.

Le soussigné informe le public qu'il a reçu un grand assortiment de chevaux de toutes sortes, qu'il a reçus de l'Ouest, et qu'il vendra à des prix très-modérés, à partir de ce jour, à son écurie, rue Dauphine, entre Conti et Bienville.

Ceux qui veulent acheter des chevaux de bonne qualité, de bonne race, de bonne taille, de bonne allure, de bonne santé, de bonne nature, de bonne qualité, de bonne vente, de bonne occasion, de bonne affaire, de bonne chance, de bonne fortune, de bonne aubaine, de bonne bonne, de bonne bonne, de bonne bonne